

Le Forum Tunisien
Pour Les Droits Economiques Et Sociales

UNE ADOLESCENCE EN EXIL

PARCOURS DES MINEURS NON ACCOMPAGNES TUNISIENS EN FRANCE

Maram Tebini

TABLE DES MATIERES

Abréviations	5
Introduction	6
Note méthodologique	10
01 PARCOURS MIGRATOIRE DES MINEURS TUNISIENS VERS ET DANS L'EUROPE	12
1.1 Ce qui est quitté : raisons du départ	13
1.1.1 Choix de départ	13
1.1.2 Enjeux de parenté et responsabilités familiales	14
1.1.3 Recherche d'agentivité	16
1.2 La traversée	17
1.2.1 Naviguer le danger	17
1.2.2 Les traumatismes et la solidarité	19
1.3 L'arrivée et la "réalisation des aspirations"	20
1.3.1 Obligation de la fuite et déplacements intra-européens	21
1.3.2 Intégration des institutions et recherche de reconnaissance de la minorité et de l'isolement	22
02 PASSAGE IDENTITAIRE ET CONSTRUCTION DE LA REPRESENTATION DU MINEUR NON ACCOMPAGNE	24
2.1 La construction de représentations sociales du MNA à l'épreuve de l'adolescence	24
2.1.1 Le mensonge et la tromperie	24
2.1.2 La délinquance	25
2.1.3 Impossibilité de l'intégration	27
2.2 Le lien avec la Tunisie et le positionnement en France	28
2.1.1 Une rupture hâtive	28
2.1.2 Un entre-deux entre obéissance symbolique et jouissance matérielle	29
2.3 Prise en charge des mineurs non accompagnés tunisiens au sein et en dehors des dispositifs institutionnels Français	30
2.3.1 Les barrières traversées	30
2.3.2 Les stratégies développées	31
Conclusion	33

ABREVIATIONS

ASE :Aide sociale à l'enfance

FLE : Français langue étrangère

MNA : mineurs non accompagnés

UNICEF : Fonds des Nations unies pour l'enfance

UE : Union Européen

INTRODUCTION

La question de l'enfance s'aborde peu en Tunisie. Parler de l'état de la société dans laquelle nous vivons ne peut pas se faire sans parler de la population. Une frange importante de la population se constitue par des enfants. Ces enfants ont des profils diversifiés et hétérogènes. Parmi les enfants tunisiens, certains sont en exil. Etrangers en Tunisie et tunisiens à l'étranger. Nous avons affaire à un double mouvement : l'immigration et l'émigration.

L'enfance et adolescence en exil n'est pas un phénomène nouveau. Les différentes crises traversées par la Tunisie se sont traduites par l'augmentation du nombre de personnes en migration qui sont qualifiés de "mineurs isolés" et puis par "mineurs non accompagnés" par les pays vers lesquels elles et ils migrent. La qualification se caractérise alors par deux éléments, à savoir la minorité qu'il faut prouver et l'isolement ou le non accompagnement par des adultes, pendant le parcours migratoire¹.

L'enfance, entre ici et ailleurs, se définit par plusieurs manières. Pour comprendre le processus migratoire des mineurs non accompagnés (MNA), il est nécessaire d'aborder la question du choix, de la rupture, de la quête et de l'accueil. S'interroger sur le processus du départ et du processus de l'arrivée implique une interrogation sur la continuité biographique qui fait face à de nombreuses déchirures et reconstructions².

En effet, un MNA est toute personne âgée de moins de 18 ans qui se déplace vers un Etat dont il n'est ni citoyen ni résident, sans être accompagné par un tuteur légal. Les institutions de l'union européenne le définissent comme « un ressortissant d'un pays tiers âgé de moins

¹ Senovilla Hernandez, Daniel. "Analyse d'une catégorie juridique récente: le mineur étranger non accompagné, séparé ou isolé?." *Revue européenne des migrations internationales* 1 (2014): 17-34.

² Ibid.

de dix-huit ans qui entre ou séjourne sur le territoire d'un État membre sans être accompagné d'un adulte qui soit responsable de lui, de par la loi ou la coutume, et tant qu'il n'est pas effectivement pris en charge par une telle personne »³.

Du côté de l'UNICEF, le nombre des migrants qui ont moins que 20 ans, à près de 33 millions, c'est à dire 16% de la population migrante totale en 2011⁴. La population migrante infantile de part son importance en nombre et de la vulnérabilité qui l'accompagne présente un défi pour la protection des droits de l'Homme.

En Europe, l'augmentation des arrivées de MNA depuis les années 2000 a éveillé l'intérêt du monde de la recherche académique et appliquée. Les objets des recherches développées ont concerné l'état de santé psychique de ces enfants et adolescents qui arrivent sans représentants légaux, après avoir traversé la Méditerranée et parcouru des kilomètres en cachette. Les effets traumatiques de ce parcours et les différentes manifestations sur la santé mentale et psychique de ces jeunes a été l'objet principal des recherches qui se sont ensuite développées pour discuter les conditions de l'accueil et de suivi⁵.

En 2023, 19 370 mineurs non accompagnés (MNA) ont été pris en charge par les services de l'aide sociale à l'enfance en France. Ce nombre est en hausse depuis une dizaine d'année. En 2022, 10,68% des MNA accueillis étaient tunisiens. Ces jeunes sont majoritairement des garçons (à hauteur de 93,2%), âgés de plus de 16 ans pour environ 75% d'entre eux⁶.

L'accompagnement et l'insertion des MNA se trouve dans ce contexte au carrefours de multiples problématiques et enjeux socio-politiques, teintés de paradoxes.

Le phénomène ayant commencé pendant les années 1990 et sa hausse pendant les dernières années a engendré le développement de politiques de tri et de contrôle. La reconnaissance de la minorité et de l'isolement des personnes qui se déclarent MNA s'accompagne par une

³ Article 1 de la Résolution du Conseil de l'Union européenne du 26 juin 1997 concernant les mineurs non accompagnés ressortissants de pays tiers

⁴ Eba Nguema, Nisrine. "La protection des mineurs migrants non accompagnés en Europe." *La Revue des droits de l'homme. Revue du Centre de recherches et d'études sur les droits fondamentaux* 7 (2015).

⁵ Guessoum, Selim Benjamin, et al. "Prendre en charge les mineurs non accompagnés: spécificités d'un dispositif complémentariste en contexte transculturel." *L'Autre* 21.3 (2020): 262-273.

⁶ Mission Mineurs non accompagnés - ministère de la justice France.

<https://www.vie-publique.fr/eclairage/286639-mineurs-etrangers-isole-un-dispositif-de-prise-en-charge-sature>

procédure d'évaluation⁷. Cette procédure d'évaluation s'accompagne par une politique du soupçon qui plane sur les mineurs⁸.

A l'issue de cette procédure, certains sont pris en charge par les conseils départementaux de la protection de l'enfance où ils logent et développent des projets éducatifs et professionnels. D'autres sont exclus et se trouvent dans une situation clandestine et en proie aux dangers de la vie en errance. Les premiers qui sont pris en charge n'échappent point aux poids des politiques de soupçon. A travers leurs expériences, les jeunes sont amenés à naviguer l'injonction narrative⁹ qui plane, ainsi que le monde extérieur et leurs attachements dans leur pays d'origine.

Ils sont donc amenés à construire un ailleurs, tout en négociation des contraintes multiples. Le processus de migration des mineurs s'ancre dans une multiplication d'imaginaires et de paradoxes, qui s'opèrent en parallèle avec la multiplication d'attentes et de contraintes sociales, culturelles et politiques.

Les MNA construisent des représentations sociales sur le pays vers lequel ils se dirigent. Les politiques construisent des représentations sociales sur ces jeunes qui viendraient profiter, mentir et polluer l'espace public. Entre ces représentations, un réel se construit.

Les expériences des mineurs non accompagnés sont diverses et complexes. Dans cet article, nous nous concentrerons sur les expériences particulières dans leur hétérogénéité des mineurs non accompagnés tunisiens dans une ville de province française, à la frontière allemande.

La Tunisie et le contexte socio-politique en Tunisie sera discuté dans l'analyse qualitative des entretiens biographiques réalisés, ainsi que le contexte du développement du projet de départ.

En partant de la socio-anthropologie des migrations et de l'enfance, nous nous posons les questions suivantes : Quel est le parcours migratoire des mineurs tunisiens vers et dans

⁷ Paté, Noémie. "Les processus discriminatoires au cœur des pratiques d'évaluation de la minorité et de l'isolement des mineurs non accompagnés." *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires* 1333 (2021): 39-46.

⁸ Paté, Noémie. "Les effets de l'injonction narrative sur les mineurs non accompagnés, entre résistances et dépendances." *psychologie clinique* 1 (2022): 124-135.

⁹ Paté, Noémie. « Suspects de majorité ». *Revue Projet*, 2022/5 N° 390, 2022. p.26-31. CAIRN.INFO, shs.cairn.info/revue-projet-2022-5-page-26?lang=fr.

l'Europe? Comment naviguer l'adolescence et ses aléas en exil? Comment décrire les représentations socio-politiques et la construction identitaire de ces derniers? Sur quelle base se définissent les solidarités, les alliances, en plus des oppositions et des conflits dans ce contexte? Et quel sont les stratégies qu'ils développent pour naviguer les institutions de prise en charge?

Cet article tentera de répondre à ces questions à partir d'une enquête qualitative réalisée dans une ville française, auprès de mineurs non accompagnés insérés dans les dispositifs de prise en charge. Dans cet article, l'accent sera mis sur les voix des mineurs non accompagnés et les récits qu'ils développent pour décrire et donner du sens à leurs expériences.

La subjectivité de ces jeunes sera alors mise en avant et donnera donc à l'article un positionnement qui s'inspire des approches de recherche "par le bas", qui donnent une dimension ascendante pour décrire les mécanismes de pouvoir que vivent les personnes mises au statut de "subalterne" par le système au sein duquel elles évoluent.

NOTE METHODOLOGIQUE

Le point de départ de cet article s'inscrit dans les champs de la sociologie des migrations , la socio-anthropologie de l'humanitaire, et la sociologie de l'enfance et de la famille, qui abordent les complexités de l'accueil et de la prise en charge des populations migrantes, notamment les mineurs non accompagnés.

Le présent article s'est élaboré à partir d'une dizaine d'entretiens qualitatifs réalisés auprès de mineurs non accompagnés Tunisiens pris en charge par les dispositifs de la protection de l'enfance en France. Les participants sont tous de genre masculins.

En plus des entretiens qualitatifs, la collecte de données qualitatives – portant sur les expériences des MNA tunisiens a été effectuée principalement à travers une recherche ethnographique, basée sur un travail d'observation, des échanges informels. Des échanges se sont suivis pendant plusieurs mois, à partir de mars 2023. Ils se sont tenus de manière téléphonique et dans la ville de Strasbourg, où ces jeunes sont installés.

Les mineurs non accompagnés avec lesquels nous nous sommes entretenus sont tous de genre masculins. Leurs âges varient entre 15 et 17 ans. Ils ont tous traversé la méditerranée pour arriver en Europe, d'abord en Italie et puis en France. Sept des jeunes interviewés viennent de la région Sfax, deux viennent de Sousse et un est de Kairouan.

L'idée de cette recherche a émergé, à partir des rencontres faites dans le cadre d'un travail au sein d'un foyer accompagnant des MNA. En présentant le projet de mon enquête, on a proposé de me mettre en contact avec des MNA qui « avaient des choses intéressantes à raconter ». Au fur et à mesure de l'établissement de relations de confiance, je tâchais de donner de l'importance à l'expérience directe des personnes avec qui j'échangeais¹⁰.

¹⁰ Olivier de Sardan, Jean-Pierre. "La politique du terrain. Sur la production des données en anthropologie." *Enquête. Archives de la revue Enquête* 1 (1995): 71-109.

Les entretiens avaient une forme semi-dirigée. L'échange se rapprochait parfois de la conversation banale, ce qui a permis de réduire le côté artificiel de l'entretien¹¹. D'autres fois, l'entretien était pour moi et les participants un espace réflexif où elles et ils pouvaient prendre du recul et réfléchir sur leurs expériences et pratiques, en prenant le temps d'analyser les paradoxes et débattre autour de leurs positionnements¹².

Les rencontres avec les deux catégories d'acteurs se sont déroulées dans des espaces divers. Le choix de faire les rencontres dans des espaces publics variés a été motivé par le besoin de faire éviter aux jeunes le déplacement et les dépenses supplémentaires liée à cela. Les échanges se sont également fait par l'intermédiaire des réseaux sociaux – suite à la première rencontre – à travers ce que Veronica L. Gregorio appelle un « travail de terrain continu et médié », un processus de recherche dans lequel j'étais en contact permanent avec les membres de la communauté, bien que virtuellement¹³.

¹¹ Pian, Anaïk. "Aux nouvelles frontières de l'Europe." *La Dispute* (2009).

¹² Cabot, Bastien. "À quelle échelle répare-t-on le monde?." *Cahiers Jaurès* 234.4 (2019): 107-114.

¹³ Gregorio, Veronica L. "Reaffirming womanhood: young transwomen and online sex work in the Philippines." *Criminal Legalities and Minorities in the Global South: Rights and Resistance in a Decolonial World*. Cham: Springer International Publishing, 2023. 253-269.

01 | PARCOURS MIGRATOIRE DES MINEURS TUNISIENS VERS ET DANS L'EUROPE

Les parcours migratoires des mineurs non accompagnés tunisiens sont complexes. Ces parcours commencent dès que le projet migratoire émerge et se poursuit jusqu'à l'arrivée et le début du processus d'intégration dans les institutions, en vue d'obtenir une régularisation à la majorité.

Migrer signifie également quitter une terre connue, pour en investir une autre. Dans le contexte tunisien, les jeunes ne fuient pas une guerre. Ils cherchent plutôt un idéal. Cet idéal semble au début lointain. Il devient familier à travers d'abord les récits recueillis en Tunisie sur l'Europe et puis à travers l'exposition directe en arrivant.

La narration qui se développe est une trame qui alimente le projet migratoire. Cette narration obéit à des logiques individuelles et sociales, ainsi qu'à l'articulation de ces logiques avec des éléments de contexte. Le projet migratoire est donc défini comme l'ensemble des dimensions de l'avant et de l'après, ainsi que de " l'articulation des différentes échelles auxquelles ces dimensions interagissent"¹⁴.

¹⁴ Florence Boyer. Le projet migratoire des migrants touaregs de la zone de Bankilaré : la pauvreté désavouée. *Stichproben. Wiener Zeitschrift für Kritische Afrikastudien*, 2005, 8, pp.47-67. {hal-01292204}

1.1 Ce qui est quitté : raisons du départ

1.1.1 Choix de départ

Dans l'histoire des jeunes tunisiens, le choix de partir n'est pas anodin. Il n'est ni le fruit d'un hasard ni un programme mûrement réfléchi. Les sciences sociales ont mis en avant - pour décrire les dimensions de l'expérience migratoire - les registres de la rupture, du déchirement et du dépaysement. Elles ont également évolué pour insister sur la diversité des parcours dans lequel la trame biographique se construit progressivement grâce au processus migratoire. Ce processus qui implique l'émergence de nouvelles formes pour habiter l'espace, en lien avec les raisons du départ.

En ce qui concerne les participants à enquête, la majorité a mis en avant des raisons économiques pour expliquer leur départ. Plusieurs des participants se connaissaient avant leur migration, puisqu'ils venaient de la même région et des fois du même quartier. Ils ont insisté sur la précarité économique de leurs parents et de toutes les personnes qu'ils connaissent. La pauvreté a été mise en avant dans leurs discours, mais aussi le désespoir et une forme de "lâcher prise" par rapport à n'importe quelle forme de changement social. Pour ces jeunes, la pauvreté et la précarité représente un élément fixe dans leur histoire et ils n'attendent pas un changement de la situation.

Il s'agit pour eux d'un "destin partagé" qu'ils ont tenté par la réalisation de leur projet migratoire de fuir. En parlant de la condition sociale de sa famille, un des participants a souligné "ne pas vouloir grandir pour devenir comme eux" .

Un autre souligne qu'il a sur qu'il fallait partir, au moment où les pénuries des denrées alimentaires sont devenues fréquentes. A propos, il a dit : "j'allais pas attendre qu'on ait faim, il faut que je sauve pour sauver les autres".

La motivation du départ afin d'avoir les moyens pour aider par la suite a été partagé par d'autres jeunes. Le besoin de "sauver" la famille indique la présence d'enjeu de parenté et de parentification chez ces jeunes. Le fait de sauver la famille a été mis en avant par plusieurs participants et souligne des enjeux familiaux dans la mobilisation du désir de départ¹⁵.

¹⁵ Gueye, Doudou Dieye. "Les mobilisations pour le départ migratoire." *Migrations Société* 109.1 (2007): 11-26.

Cependant, les raisons économiques ne sont pas les seules à motiver les choix de départ des jeunes. En effet, les violences et le harcèlement dans la sphère intrafamiliale et subies par les pairs motivent le choix de certains d'entre eux.

Fuir la violence pour se réfugier dans un monde imaginé comme moins violent a été un facteur qui motive la migration pour les personnes concernées. Même s'ils retrouvent de la violence en arrivant en Europe, échapper à la violence et l'humiliation subie dans l'enfance joue un rôle moteur dans la formulation et le développement du projet migratoire de ces jeunes¹⁶.

Les jeunes mineurs non accompagnés en France ont été candidats à la migration pour des raisons qui ne sont pas objectivement calculés de manière rationnelle, par rapport à l'économie. Puisqu'ils ne disposent pas de toutes les informations nécessaires sur le pays d'accueil, ils prennent leur décision de migrer par rapport à des questions liées à leur individualité, leurs vécus personnel, la parenté et la société dans laquelle ils vivent¹⁷.

1.1.2 Enjeux de parenté et responsabilités familiales

Le projet migratoire n'est pas simplement un projet individuel. Il s'inscrit également dans une démarche collective et familiale. Les mères et les pères ainsi que l'entourage familial et filial (le quartier, la famille élargie) jouent un rôle dans l'incitation au voyage ou dans le retardement du projet. Certains participants ont entrepris ce voyage pour fuir des violences familiales, d'autres ont été aidé financièrement par leurs familles pour l'entreprendre. Deux des participants déclarent que leurs mères se sont endettées pour financer leur *harga* (franchissement des frontières) en payant le passeur, un participant a déclaré que sa mère a vendu l'Or qu'elle a reçu pour son mariage afin d'assurer les premières dépenses. Parallèlement, le plus jeune des MNA interviewés a insisté sur le caractère secret de son voyage. Seulement son grand frère qui était déjà en France était au courant de sa prise de risque.

Cela est justifié généralement par les situations difficiles socio-économiques des familles des jeunes (pauvreté, violences, humiliations quotidiennes). Les enfants qui partent assument un

¹⁶ Kime, Sabiha. "Les Harragates algériennes: La fuite vers un destin inconnu." *Recherches Internationales* 118.1 (2020): 157-178.

¹⁷ Petek-Şalom, Gaye. "Les ressortissants turcs en France et l'évolution de leur projet migratoire." *Hommes & Migrations* 1212.1 (1998): 14-23.

rôle dans. Etant donné la possibilité d'une régularisation arrivés à l'âge adulte, ils sont choisis par leurs familles pour ce voyage. Un des participants l'a expliqué ainsi : "parce que nous pourrions à 18 ans avoir les papiers, en plus on s'habitue plus vite parce qu'on est plus petits". Ce jeune venant de Sousse est le plus jeune de sa fratrie. Il est aussi le seul garçon mineur d'une famille dont les parents sont divorcés suite à des violences graves de la part du père.

Peu importe la direction de l'implication (incitatrice ou dissuasive), le rôle des mères des jeunes a été souligné par ces derniers. Se trouvant dans des situations économiques précaires et des fois victimes de violences de la part de leurs conjoints, elles semblent jouer un rôle dans le passage à l'acte migratoire, mais aussi dans la vie de leurs enfants après le départ.

Le contact entre mères-fils reste inébranlable malgré les contraintes qui peuvent l'empêcher. En effet, les réseaux sociaux permettent la continuation de ce lien et la présence du statut de la mère, malgré la distance. Les mères et leurs fils développent à travers leurs liens une forme de résilience aux enjeux de marginalisation économique et politique dans un monde globalisé¹⁸. Une image positive de leur vie dans les foyers est transmise et des enjeux de consommation sont mis en avant, malgré le peu de ressources disponibles¹⁹. Des photos de paysages, d'activités et surtout des marques de vêtements luxueuses sont envoyées aux mères pour les rassurer et leur dire que la vie européenne idéalisée au pays n'était pas un leurre.

Le détachement du père a été également observable à travers le discours de certains jeunes interviewés. Si la mère est omniprésente, les pères sont généralement absents physiquement ou symboliquement. Un seul participant a déclaré être en contact avec son père qui lui donne des conseils sur la conduite à tenir à l'étranger.

Les conseils qui sont transmis à ce jeune mettent en avant l'obligation à la conduite irréprochable et à la responsabilité que le jeune MNA doit assumer. Un autre participant a souligné l'impuissance de son père à assumer les responsabilités et l'a lié à son processus de migration "Si lui était capable, je serais jamais parti". Partant ainsi dans l'objectif de remplacer un père défaillant, le jeune de 15 ans a pris le risque de franchir la méditerranée pour

¹⁸ Garnaoui, Wael. "«Mère ne vois-tu pas que je brûle?» Esquisse d'une compréhension de la dynamique familiale des migrants clandestins disparus." *Filigrane* 28.2 (2019): 137-152.

¹⁹ Ils reçoivent une dizaine d'euros par semaine, sauf dans le cas de punition.

préserver ses sœurs et sa mère et pouvoir espérer leur envoyer de l'argent et financer un rythme de vie moins précaire.

A travers les discours des jeunes, nous observons une responsabilisation parentale et une délégation des obligations familiales aux jeunes qui franchissent les frontières. Au lieu être protégés par leurs parents, ils assument désormais la responsabilité de sauver leurs familles de la pauvreté ou de la violence, ou même de les faire rêver.

1.1.3 Recherche d'agentivité

Le voyage est pour ces jeunes un moyen d'exister et de consommer de manière indépendante. Il est envisagé comme une procédure stratégique, pragmatique et contextuelle dont la fabrication est intentionnelle²⁰. Les éléments contextuels, ainsi que leur conscientisation se revelent donc importants. Il s'agit de projections dans l'avenir qui se définit au fil du développement des stratégies.

Les jeunes peuvent être poussés vers ce choix par des facteurs économiques ou familiaux. Ils continuent d'avoir un contrôle sur la manière par laquelle le projet est formulé et exercé dans le temps et l'espace.

La recherche d'un passeur, les incertitudes pendant la traversée, les doutes par rapport à l'issue de la procédure, la situation personnelle de chaque MNA, la région d'origine et ses traditions, les attentes et les perspectives attendues sont des raisons qui influencent - en plus de la décision concernant le départ - l'élaboration des stratégies qui s'inventent et se réinventent en fonction du contexte.

Sortant d'un rôle passif et impuissant, ils arrivent en franchissant les frontières à franchir des barrières psychiques et sociales et à ainsi devenir sujets. Leur agentivité se manifeste quand des personnes et particulièrement des enfants se placent comme des destinataires actifs, qui ne dépendent pas des autres et qui sont plutôt des acteurs sociaux indépendants²¹.

Les contraintes sont nombreuses pour les personnes qui traversent, clandestinement ou non. Elles le sont encore plus quand il s'agit d'enfants isolés qui prennent le risque dont le prix peut

²⁰ Lussault, Michel, and Jacques Levy. "Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés." (2003): 966-967.

²¹ Abebe, Tatek. "Reconceptualising children's agency as continuum and interdependence." *Social Sciences* 8.3 (2019): 81.

être la vie et la dignité. La capacité des jeunes de naviguer “à travers les contraintes” est une compétence qui se développe et permet d’assumer une forme d’agentivité qui devient une puissance affective de “débrouillandise” sur laquelle ils vont baser leurs capacités de “résilience” et de “résistance”.

1.2 La traversée

Après le moment de formulation du projet migratoire, les jeunes entreprennent une traversée qui va changer leur quotidien et leurs préoccupations. La méditerranée est cet espace-temps qu’il faut franchir pour se libérer, puisque les enjeux de leur domination se situent (et se situeront) entre son Sud et son Nord.

La traversée se fait en groupe, avec la présence d’un passeur qui est habitué à ces passages et qui a pour rôle de les mener vers un ailleurs sans dangers. Pourtant pour ces enfants, la question du danger accompagne leur quête. Le danger omniprésent s’accompagne par des conséquences, à savoir les traumatismes psychiques qui peuvent émerger suite à des complications ou des accidents pendant la traversée, ainsi que par des mouvements de solidarité et d’élans d’affiliation groupale qui permet de résister aux dangers et à leurs conséquences négatives, à savoir les traumatismes.

1.2.1 Naviguer le danger

La question du danger se pose difficilement dans un contexte meublé d’aspirations. Elle est néanmoins omniprésente pour les jeunes qui franchissent la méditerranée. En effet, la traversée combine une pléthore de risques physiques, psychologiques et émotionnels, amplifiés par le jeune âge et l’isolement des MNA. Ils sont amenés pour atteindre leur destinée à naviguer des conditions météorologiques imprévisibles, ainsi que les risques de naufrage, qui mettent leur vie en péril²².

²² Kobelinsky, Carolina. "Les vies des morts de la migration." *Plein droit* 2 (2016): 6-9.

La Harga est une aventure entreprise dans l'époir d'accéder à une vie imaginée²³ et revêe²⁴. Elle est en quelques sortes une recherche de dignité et d'agentivité. La différence entre un voyage aventureux et un passage dangereux demeure minime dans les discours des MNA interviewés.

Parmi eux, le plus jeune a décrit sa traversée en la comparant à un niveau difficile dans un jeu vidéo qu'il a pu dépasser pour vivre ce qu'il vit actuellement. Au lieu de se concentrer sur la dangerosité de la traversée, cette dernière est perçue comme un défi à soulever pour le jeune homme.

Un autre âgé de 17 ans dit avoir été aidé par dieu à survivre sa traversée suite au changement brusque de la météo. Disant que "t'es obligé de te souvenir et invoquer dieu meme si tu pratiques pas la religion", il affirme que dans des conditions où il s'est trouvé dans un désespoir extrême, son seul espoir d'être sauvé a été la religion. Ainsi, la religion devient dans un contexte migratoire d'"entre-deux" rives un vecteur important de constructions identitaires et un refuge final²⁵.

Un autre âgé de 16 ans dit qu'il a perdu connaissance pendant la traversée suite à des secousses et à un état de panique généralisé dans l'embarcation qu'il a prise avec quelques jeunes et adultes de son quartier, ainsi que des femmes d'origine subsaharienne. Il a raconté l'état de peur et d'angoisse qui l'a poussé à s'évanouir et avoir rêvé de sa mère qui essaie de le réveiller et de son affection dans son rêve. Penser à l'affection maternelle lui a permis de tenir et de ne se laisser prendre par l'angoisse du moment et donc à naviguer un danger inévitable en reprenant conscience sans être exposé à d'autres dangers, du fait de sa vulnérabilité ayant perdu connaissance.

Effectivement, la traversée représente un condensé de tous les périls auxquels ces enfants sont confrontés : l'insécurité, la violence, et le risque constant de mourir. Isolés, sans protection parentale et confrontés à l'incertitude quant à leur avenir, ils sont amenés à développer des stratégies pour donner du sens à ce qu'ils traversent : le jeu, la religion, les

²³ Naima, Elfekih, and Horchani Hiddi. "L'émigration clandestin eau miroir de l'art audio-visuel Tunisien:«L'image de la Harga vers Lampedusa: Une tragédie artistique ou une catastrophe humaine?»."

²⁴ Bredeloup, Sylvie. "L'aventurier, une figure de la migration africaine." *Cahiers internationaux de sociologie* 2 (2008): 281-306.

²⁵ Nabila, MOUSSAOUI Fatima. "Pour une ethnographie du religieux dans le fait migratoire en Algérie.", *Revue Droit, Société et Pouvoir*, vol 09, n01, 2020.

parents, etc. Ces vecteurs de sens anthropologique se présentent comme des outils à disposition des jeunes qui entament un voyage qui construit de manière profonde leurs subjectivités.

La question du danger omniprésent et l'organisation de la vie à travers le risque de la mort banalisé - comme faisant partie du voyage - et toléré par les Etats permet de penser le positionnement des MNA comme des populations gouvernées politiquement par leurs corps qui prennent des risques, qui meurent et qui survivent²⁶.

1.2.2 Les traumatismes et la solidarité

Les risques et dangers de la traversée ont de conséquences sur la perception des MNA d'eux mêmes et du monde qui les entoure. En effet, les traumatismes psychiques sont parmi les principales conséquences sur leurs personnalités et leur développement.

Les difficultés de la traversée et les dangers navigués par les jeunes en mer provoquent des réactions traumatiques et des souffrances psychiques, qui ne disparaissent pas à travers le déni et le refus qu'ils ont d'adopter un rôle victimaire.

Vivre pendant la traversée un évènement traumatique (violence, risque de mort et de naufrage) provoque des souffrances psychiques ²⁷ qui ne sont pas toujours prises en charge et qui peuvent se développer suite à un enchaînement évènements traumatiques suite à l'installation dans des environnements pas très malléables.

Plusieurs des participants ont parlé de leurs détresses psychologiques, en lien avec leurs traversées. La présence de signes comme le fait de revivre la traversée, des cauchemars, des sentiments d'angoisse, de la tristesse et des crises de larmes ont été évoquées par ces jeunes. Les traumatismes vécus sont soit évités - afin d'éviter les soupçons de faiblesse - soit répétés, dans une forme de recherche d'aide constante ²⁸.

En parallèle avec ce lot de souffrance, d'autres manifestations psychosociales sont observées, notamment le développement d'une résilience communautaire et une forme de solidarité

²⁶ Michel Foucault, *La volonté de savoir, Histoire de la sexualité (I)*, Gallimard, 1976. Michel Foucault, *Naissance de la biopolitique. Cours au collège de France 1978-1979*, Seuil, 2004.

²⁷ Sinanian, Alexandre, and Florence Robin-Poupard. "Traumatismes et secrets: les enjeux de la relation clinique avec les mineurs non accompagnés." *Nouvelle revue de psychosociologie* 25.1 (2018): 177-190.

²⁸ Bensaada, Ouafa. *L'exil en héritage: mémoires des traumatismes*. Diss. Université Paris Cité, 2021.

groupale pour les personnes ayant vécu cette traversée de la mer méditerranée²⁹. Effectivement, la solidarité parmi les jeunes *harraga* s'établit à travers la revendication affirmée et conscientisée d'une appartenance aux marges et aux personnes ayant vécu directement ce voyage³⁰.

Une nouvelle marge - par l'expérimentation de la *harga* - se vit comme une condition sociale, malgré le fait que toutes les destinées ne sont pas prédéterminées selon eux, puisque certains sont plus privilégiés que d'autres, comme ceux qui ont de la famille sur place ou ceux qui ont eu des bouées de sauvetage matérielles ou symboliques.

L'exil et spécifiquement la traversée inventent des nouvelles formes de solidarités et une identité révolutionnée, puisqu'elle tourne désormais pas autour de symboles de domination mais sur des expériences vécues par les jeunes eux-mêmes. Nous avons ainsi affaire à une forme de « complicité » tacite d'un nombre de personnes qui réalisent des actes étiquetés comme déviants, selon les normes de la société occidentale et du discours des classes dominantes en Tunisie.³¹

1.3 L'arrivée et la « réalisation des aspirations »

A l'arrivée, les difficultés et les défis ne disparaissent point. En effet, l'arrivée dans le pays qui symbolise les aspirations est certes perçu comme un moment de soulagement, d'espoir et de renouvellement de projections. Elle peut marquer le début d'une nouvelle série de luttes et de revendications, parfois encore plus complexes que celles rencontrées pendant le développement du projet migratoire et de la traversée.

Les contraintes administratives, la précarité matérielle, l'isolement émotionnel, l'adaptation culturelle et sociales et la transion vers l'âge adulte font partie des difficultés des MNA doivent

²⁹ Chena, Salim. « La productivité marginale de la *harga*. Réification de l'exil, subjectivation des exilés ». *Politique africaine*, 2015/1 N° 137, 2015. p.49-69. CAIRN.INFO, <https://shs.cairn.info/revue-politique-africaine-2015-1-page-49?lang=fr>

³⁰ G. Simmel, *Les Pauvres*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Quadrige », 1998, p. 56 ; H. Becker, *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985, p. 57-58 et 207.

³¹ E. Corin, « Centralité des marges et dynamiques des centres », *Anthropologie et sociétés*, vol. 10, n° 2, 1986, p. 2.

apprendre à naviguer, dès l'arrivée en un lieu sûr. Avant d'atterrir dans ce lieu, des décisions doivent être prises, afin de choisir une destination et une qualité de prise en charge³².

1.3.1 Obligation de la fuite et déplacements intra-européens

En survivant la traversée, les MNA se retrouvent sur les rives italiennes. Ce n'est pourtant pas la destination finale de tout le monde. Parmi les arrivants, certains choisissent de rester en Italie, d'autres continuent leur traversée, pour arriver en France, en Allemagne, ou en Angleterre, perçues comme des destinations plus désirables que l'Italie.

En ce qui concerne ceux que nous avons rencontrés dans le cadre de cette enquête, les MNA arrivent le plus souvent en Italie afin de se déplacer en France. Selon leurs discours, ils fuient l'Italie, suite à des violences ou à de l'exploitation et "pour vivre tranquillement loin des problèmes", d'après les dires d'un des MNA tunisiens qui s'est déplacé en France seulement au bout de quelques semaines en Italie, puis "ne pas être obligé de faire des choses pas légales".

L'explication du choix de venir en France par la tranquillité et l'éloignement des mauvaises fréquentations a été évoqué par plusieurs des jeunes. En plus de cette raison, ce pays est choisi, en raison de la maîtrise de la langue, la facilité relative d'accès et la présence d'un réseau de connaissances.

Habituellement, les jeunes prennent un bus pour aller à Nice puis des trains pour se déplacer en France. Pendant ce trajet, ils ont été amenés à élaborer des stratégies pour éviter les contrôleurs et agir comme des sans-papiers. La peur des contrôles est renforcée par leur apparence maghrébine, qui est accompagnée par des préjugés et une adultification des corps des hommes "arabes"³³ dans l'espace public. En effet, l'apparence physique et le style de ces jeunes renvoient aux perceptions racistes des enfances non-blanches et soumises à la brutalité policière³⁴.

Pendant ces déplacements, les violences qui prennent une autre forme dès l'arrivée en Italie, perdurent. D'une certaine manière, ils font partie de la traversée. Dans l'attente de la prise

³² Fibbi, Rosita, and Gianni D'amato. "Transnationalisme des migrants en Europe: une preuve par les faits." *Revue européenne des migrations internationales* 24.2 (2008): 7-22.

³³ Jahjah, Marc. "«T'es intelligent pour un arabe!» Auto-ethnographie d'un corps colonisé. Une épistémologie du mezzé libanais." *Itinéraires. Littérature, textes, cultures* 2021-3 (2022).

³⁴ Bigé, Emma. "Les corps de la brutalité policière." *Multitudes* 3 (2023): 6-13.

en charge, les jeunes MNA se retrouvent dans une situation de clandestinité et naviguent les risques et les menaces d'expulsion³⁵ et de mise à la rue³⁶. Ils se déplacent aussi en naviguant les risques des contrôles et de la brutalité policière, en cas d'arrestation et d'expulsion. Puisque la minorité des corps racisés est quasiment jamais présumé, leurs déplacements les expose à des formes des violences, qu'ils n'ont souvent pas encore connu en Tunisie. A travers ces déplacements, ils se découvrent être pas forcément tunisiens, mais plutôt maghrébins ou arabes. Ils vivent rapidement un processus de racisation³⁷, qu'ils vont explorer et vivre dans leurs intériorités et sociabilités.

1.3.2 Intégration des institutions et recherche de reconnaissance de la minorité et de l'isolement

A partir du moment où ils choisissent une ville dans laquelle s'installer, les jeunes MNA se trouvent amenés à découvrir les institutions de protection de l'enfance, pour faire en sorte que leur minorité et isolement soit reconnu et poursuivre leurs projets migratoires dans de bonnes conditions.

Pendant cette procédure, l'enjeu est important. En effet, l'évaluation de la minorité et de l'isolement cristallise des tensions. S'ils sont reconnus, les jeunes sont admis de manière durable au sein des services de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), sinon une "sortie sèche" du dispositif de premier accueil et toujours accompagnée par un retour à la rue et un risque d'éloignement du territoire est rapidement mise en place³⁸.

La reconnaissance de la minorité est réalisée à travers une évaluation de l'âge et de l'isolement, à partir de l'analyse des informations communiquées par la personne évaluée et les autres informations disponibles. L'évaluation a pour objet principal d'émettre un avis et d'éclairer la décision du président du conseil départemental³⁹. Dans le cadre de cette évaluation, la marge d'erreur est importante si elle se base sur l'apparence, car elle s'appuie sur les points de vue, observations et opinions subjectives des évaluateurs.

³⁵ Bergeon, Céline, and Anne-Cécile Hoyez. "Être migrant et vivre en squat. La santé à l'épreuve des trajectoires résidentielles précaires." *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique* 26 (2015).

³⁶ Agier, Michel. *Vivre sous la menace: les sans-papiers et l'État*. Seuil, 2022.

³⁷ Pfefferkorn, Roland. "Rapports de racisation, de classe, de sexe..." *Migrations Société* 133.1 (2011): 193-208.

³⁸ Legoff, Thomas. « Mieux accueillir les mineurs non accompagnés ». *Esprit*, 2024/10 Octobre, 2024. p.95-101.

CAIRN.INFO, <https://shs.cairn.info/revue-esprit-2024-9-page-95?lang=fr>.

³⁹ Belbahri, Abdelkader. "Les enjeux de la reconnaissance des minorités: Les figures du respect." (2008): 1-186.

La vérification de ces deux variables, à savoir la minorité et l'isolement, sont des fois complexes et accompagnés par des peurs de la part des jeunes et des procédures pouvant paraître discriminatoires et mettant en danger ces derniers⁴⁰. A propos un jeune souligne que : "même si tout le monde ici a un oncle ou un cousin en France comme tout les tunisiens, ils vont nous accueillir quatre jours puis nous expulser. C'est pour ca qu'il font que personne ne sache qu'on a de la famille sinon on perd tout".

⁴⁰ Lendaro, Annalisa. "Mineur jusqu'aux os? La juge des enfants et l'âge du jeune étranger au prisme des tests osseux." *Ethnologie française* 2 (2020): 377-389.

02 | **PASSAGE IDENTITAIRE ET CONSTRUCTION DE LA REPRESENTATION DU MINEUR NON ACCOMPAGNE**

2.1 La construction de représentations sociales du MNA à l'épreuve de l'adolescence

Le processus migratoire s'accompagne dans la société d'accueil par le développement de représentations sociales. Ces représentations sociales se basent sur des éléments discriminatoires et liées à des affects liées à la figure de l'immigré, de l'étranger et dans ce cas de l'enfant ou de l'adolescent en mouvement.

Les mineurs non accompagnés tunisiens en France font partie d'un groupe sur lequel se projettent des représentations liées à l'origine, la race et le genre. Parmi ces représentations, le mensonge et la tromperie, la délinquance et la criminalité et l'impossibilité à s'intégrer font partie de celles qui ont été évoquées par les MNA interviewés.

2.1.1 Le mensonge et la tromperie

Les discriminations à raison de l'origine et de la couleur de peau ont été subies par tout les migrants interviewés, selon leurs discours. L'un des éléments clés souligné par ces jeunes est la présomption du mensonge et la tromperie. Ce préjugé existe, même si les discriminations subies peuvent être refoulées par les MNA soit sur un mode de dénégation soit pour

relativiser le problème et affirmer qu'il ne les affecte pas, puisqu'ils seraient "plus forts que les violences"⁴¹.

Les jeunes ont - selon eux - continuellement réduits au statut du menteur, de celui qui ne dit pas la vérité et autour de qui il faut être méfiant. "Ils pensent toujours qu'on ment, même si on dit la vérité", dit un jeune homme, en parlant des éducateurs spécialisés qui l'accompagnent dans le foyer où il réside. En effet, la méfiance et le doute rodent continuellement autour de ces jeunes, que ce soit dans leurs rapports quotidiens ou avec les gens qui travaillent dans les institutions qui les accompagnent. Le soupçon du mensonge⁴² les suivra effectivement pendant toute leur prise en charge et les exposera à des traitements différenciés, des punitions et des conséquences sur le long terme⁴³.

Un jeune affirme à propos que : "Si on ment, c'est parce qu'ils ne veulent pas nous laisser tranquilles". Ce jeune a eu plusieurs problèmes dans son foyer : punitions, obligation de faire le ménage dans sa chambre sous les yeux d'un éducateur méprisant, confiscation de son téléphone, etc. Il était continuellement soupçonné de mensonges et surveillé. Suite à une crise de colère, les comportements ont changé quand il a décidé de dire aux membres de l'équipe ce qu'ils voulaient entendre. Il explique à travers ses paroles l'injonction narrative⁴⁴ qui a pesé sur lui et qui l'a "obligé" à mentir, alors que selon il ne mentait pas quand il était soupçonné de mensonges.

2.1.2 La délinquance

En plus du mensonge, les jeunes affirment être soupçonnés d'être des délinquants⁴⁵. Les soupçons de criminalité règnent sur les discours qu'entendent les MNA sur leurs personnes.

⁴¹ Ben Massaoud, Hanae. "«80% des nouveaux arrivants ne travaillent pas, ne parlent pas français ou n'adhèrent pas aux valeurs de la société québécoise.»: Une analyse des représentations sociales des immigrants au Québec." (2023).

⁴² Thomas, Vétier. "Mise en mots de la mauvaise langue: dire les pratiques des jeunes migrants mineurs isolés à Rennes." *Mauvaises langues: Migrations et mobilités au coeur des politiques, des institutions et des discours* (2018): 101.

⁴³ Gimeno Monterde, Chabier, and Ainhoa Rodríguez. *Jóvenes, adolescentes y niños migrantes: nuevos actores migratorios. Actas del Simposio de la Conferencia de Granada, España, septiembre de 2015*. No. ART-2016-127387. 2016.

⁴⁴ Paté, Noémie. « Les effets de l'injonction narrative sur les mineurs non accompagnés, entre résistances et dépendances ». *Psychologie Clinique*, 2022/1 n° 53, 2022. p.124-135. CAIRN.INFO, <https://shs.cairn.info/revue-psychologie-clinique-2022-1-page-124?lang=fr>.

⁴⁵ Leal, Rebecca Erin. *Mon père, l'étranger: Stéréotypes et représentations des immigrants algériens en France*. Diss. The University of Iowa, 2012.

En effet, ils disent être perçus comme des délinquants et des criminels en devenir⁴⁶. Ces représentations s'étalent sur différentes parties de leurs vies et touchent dans l'intimité les projets qu'ils développent sur leurs avenir. Venus avec des objectifs de libération, ils se trouvent dans des situations de blocage où ils subissent de la méfiance et du rejet⁴⁷.

Les jeunes MNA deviennent alors sujets à la disqualification sociale. Ils sont disqualifiés, puisqu'ils gardent en mémoire des situations vécues de manière stigmatisante voire parfois honteuse.

A propos, un jeune déclare : "les gens dans la rue ont peur de moi. Je ne comprends pas toujours pourquoi. Je ne fais rien de mal". Un autre souligne que les personnes âgées se déplacent quand il s'assoit à coté d'eux dans les transports publics et que les passants dans la rue ne lui répondent pas quand il demande l'heure et s'éloignent de lui, en exprimant de la peur. Etre exposé à cette méfiance peut avoir des effets négatifs sur la représentation de soi, soit à travers l'incompréhension et la confusion ou bien à travers l'identification au rôle social projeté⁴⁸.

Etre renvoyé à une supposé délinquance et dangerosité est une injustice vécue et liée à la disqualification et assimilée à une discrimination à caractère ethnique. Aux yeux de la population française, ils sont à éviter et ne pas déranger, de peur d'un passage à l'acte violent, associé à des discours médiatique⁴⁹. A travers les représentations sociales de dangerosité et de délinquance, les MNA tunisiens se transforment dans l'espace public et politique d'une "population en danger" à une "population dangereuse".

⁴⁶ Fischer, Nicolas. "Protéger les mineurs, contrôler les migrants 1: Enjeux émotionnels et moraux des comparutions de mineurs enfermés aux frontières devant le Juge des libertés et de la détention." *Revue française de sociologie* 4 (2012): 689-717.

⁴⁷ Mazzocchetti, Jacinthe, and Vincent Yzerbyt. "Crise migratoire: le discours médiatique alimente-t-il la peur des migrants." *Sociétés en changement* 7 (2019): 1-8.

⁴⁸ Rapport, Nigel. "Migrant selves and stereotypes: personal context in a postmodern world." *Mapping the subject: geographies of cultural transformation* (1995): 267-282.

⁴⁹ Prud'homme, Dorothée. « Mineurs sans-papiers : Les victimes silencieuses de la politique migratoire européenne ». Ramses 2014 Les jeunes : vers l'explosion ? Institut français des relations internationales, 2013. p.58-63. CAIRN.INFO, <https://shs.cairn.info/les-jeunes-vers-l-explosion--9782100589364-page-58?lang=fr>.

2.1.3 Impossibilité de l'intégration

Les mineurs non accompagnés tunisiens disent également être jugé par leur incapacité à intégrer en France, contrairement à d'autres nationalités. Malgré leur âge, plusieurs des participants disent être perçus différemment, être traités différemment, à cause certains prétendus traits socio-culturels. Ils évoquent un blocage, en raison de la non maîtrise de la langue française, en raison de leurs milieux défavorisés. A propos, un jeune dit : "Nous on parle pas français comme les noirs qui sont plus favorisés que nous donc on pense qu'ils sont plus civilisés que nous, et en plus ils sont pas musulmans donc c'est plus facile pour eux". A travers ces paroles, le jeune exprime un ressenti alimenté par des affects racistes et de la jalousie par rapport aux outils dont disposent d'autres MNA originaires de l'Afrique Subsaharienne. En effet, selon lui, en France, l'équation discriminatoire s'inverse et les subsahariens qui subissent des discriminations et violences en Tunisie deviennent en France plus apte à l'intégration, en raison des codes Français que les personnes qui viennent de pays de l'Afrique de l'Ouest intègrent dans leurs cultures.

Parallèlement, la non maîtrise de la langue de ces jeunes tunisiens s'accompagne par une présomption de mensonge quand ils expriment le fait qu'ils n'arrivent pas à communiquer en Français. Le jeune continue en disant : "par exemple y a un gars indien, on lui ramène une interprète, nous quand on dit qu'on comprend pas, ils pensent qu'on ment parce que les immigrés tunisiens qui ont une bonne situation leur ont dit qu'en Tunisie tout le monde parle en français".

En plus de la langue, les tunisiens sont jugés comme incapable de s'intégrer en raison de variables culturelles et de tempérament. Par exemple, un autre jeune dit : "les foyers veulent pas prendre des tunisiens parce qu'on fait beaucoup de problèmes". Pour expliquer cela, il poursuit en disant : "mais nous on est différents on se débrouille juste. Tu vois le palestinien par exemple il est pas comme nous il est posé et il va à école bien sur qu'il est pas traité de la même manière". L'incapacité d'intégration viendrait pour ce jeune d'un caractère différent basé sur la débrouillardise, l'agitation, et la fébrilité. Puisque la personnalité n'est pas une donnée culturelle ou nationale et que cet argument fut abandonné puisque culturaliste et colonial⁵⁰, cette manière de se percevoir être potentiellement liée à l'intériorisation de

⁵⁰ Tévanian, Pierre. *La mécanique raciste*. La Découverte, 2017.

préjugés racistes visant les personnes d'origine maghrébine en France⁵¹. Les jeunes MNA tunisiens se trouvent alors dans la même situation des "travailleurs inassimilables" des premières générations d'immigration maghrébine dont a parlé Abdelmalek Sayad en 1991⁵².

2.2 Le lien avec la Tunisie et le positionnement en France

2.2.1 Une rupture hâtive

Quitter un pays peut être réfléchi de différentes manières. Pour certains, il s'agit d'un choix précis de manière hâtive pour fuir un modèle de vie qui ne correspond pas aux valeurs et conditions de vie imaginées et attendues. C'est le cas de plusieurs des participants à l'enquête.

La question de la fuite a été évoquée à maintes reprises pour expliquer le choix du départ. Pour un jeune, la question de fuir pendant un moment critique qu'est l'adolescence était importante. A propos, il dit : "il fallait fuir avant de perdre sa vie comme les autres". La fuite est donc pour ce jeune une décision critique, une question qui concerne la vie et la destinée de ces personnes.

La facilité de l'adaptation en raison de l'âge a été également par un autre qui dit : "Je suis jeune, c'est plus facile de m'adapter. c'est pas comme mes frères qui ont grandi et fait des études à la fac en Tunisie". La question de la rapidité et le besoin de profiter de l'âge jeune des MNA représente un sentiment partagé, comme souligné par d'autres jeunes qui ont confirmé l'idée.

Le besoin de partir est urgent parce qu'il ne sera plus possible, s'ils dépassent l'âge de 18 ans. La possibilité d'acquérir un titre de séjour disparaîtra s'ils seraient amenés à franchir les frontières, en étant adultes. Partir en étant mineur semble pour eux la meilleure possibilité accéder à une vie européenne et d'avoir "les papiers sans beaucoup souffrir", comme l'a bien dit l'un des jeunes.

⁵¹ Shepard, Todd. *Mâle décolonisation: L'«homme arabe» et la France, de l'indépendance algérienne à la révolution iranienne*. Éditions Payot, 2017.

⁵² Abdelmalek, Sayad. "L'immigration ou les paradoxes de l'altérité." *Bruxelles, De Boeck* (1991).

La question du temps et de la temporalité de la fuite marque les contours de l'idée d'un besoin de rupture⁵³. La vie des MNA est représenté par un continuum de « ruptures quotidiennes » qui rendent compte des processus apparemment contradictoires façonnés, d'une part, par les disjonctions et les ruptures et, d'autre part, par la constance qui accompagne la vie de tous les jours⁵⁴.

2.2.2 Un entre-deux entre obéissance symbolique et jouissance matérielle

Le choix du départ n'est pas toujours définitif ou définit dans un projet de vie à long terme. Pour certains, le choix ne leur appartenait pas. Ainsi, rester dans un pays qui n'est pas familier et être obligé de vivre les contraintes et les difficultés de leur nouvelle vie est vécu comme un blocage dans une situation d'«entre deux».

Entre deux rives de la méditerranée, leur destin est scellé par les contradictions⁵⁵. Etre en France et maintenir des liens forts en Tunisie est tout à fait banal et témoigne d'une résistance à la déchirure de l'exil. Cependant, plusieurs des jeunes rencontrés éprouvent une souffrance par rapport aux départs hâtifs qu'ils ont fait, sont sous pression familiale et filiale de montrer des signes de consommation excessive (concernant des marques de vêtements, de matériel informatique et d'alcool qui coute cher).

Ils se trouvent amenés à répondre aux attentes des institutions d'un coté, concernant les études, l'apprentissage de la langue, et les négociations incessantes dans les rapports avec les autres. D'un autre coté, ils sont poussés à consommer excessivement, pour profiter de l'Europe, et espérer envoyer ou envoyer de l'argent à leurs familles qui en manquent, malgré l'impossibilité d'avoir cet argent de manière légale.

Les mineurs non accompagnés sont - en attendant d'avoir 18 ans - dans une phase moratoire ou exploratrice. Ils doivent naviguer les institutions et y rester pour des raisons administratives et logistiques. En meme temps, ils doivent comprendre les aléas de leurs

⁵³ Harris, Jason R. "Continuity through Rupture: Space, Time, and Politics in the Mass Migrations of Dionysius the Elder." *Collection de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité* 1442.1 (2018): 135-157.

⁵⁴ Boehm, Deborah A., et al. "Children, youth, and the everyday ruptures of migration." *Everyday ruptures: Children, youth, and migration in global perspective*. Vanderbilt University Press, 2010. 1-19.

⁵⁵ Sayad, Abdelmalek. "L'immigration ou les paradoxes de l'altérité. Les enfants illégitimes." *Lectures, Publicaciones recibidas* (2006).

nouvelles vies en France. Pour garder une continuité biographique, nécessaire pour vivre leurs phases d'adolescence, ils gardent leurs liens avec leurs familles et leurs connaissances en Tunisie. En gardant ces liens, ils sont amenés à répondre aux besoins et imaginaires de ceux qui sont restés en Tunisie, tout en entretenant le mythe de "l'Europe-paradis", espace de consommation et de jouissance matérielle.

2.3 Prise en charge des mineurs non accompagnés tunisiens au sein et en dehors des dispositifs institutionnels Français

2.3.1 Les barrières traversées

Dans les institutions qu'ils naviguent, les jeunes MNA tunisiens font face à des barrières auxquelles ils n'étaient pas habitués ou préparés. Pour être surs d'avoir les papiers de séjour à leur majorité, ils sont dans l'obligation de suivre les injonctions des institutions⁵⁶.

Parmi les barrières traversées par les MNA, ils font face à de nouvelles formes d'autorité et des contraintes institutionnelles et administratives⁵⁷. La participation aux activités sociale, suivre des études ou une formation professionnelle font partie du pacte d'intégration, afin de pouvoir rester dans un foyer et entretenir un train de vie qui les prépare à la majorité. Ces activités ne sont pas toujours vécues avec enthousiasme, après des traumatismes et une habitude à un certain train de vie.

Les rapports avec les membres des équipes n'est pas toujours aisé. La question de la discipline a été évoquée par deux jeunes qui ont déjà eu des problèmes avec des éducateurs dans le foyer où ils logent. "On ne veut pas suivre les règles calmement. Il faut qu'on nous explique pourquoi il faut faire ce qu'ils disent qu'il faut faire. Si tu me donnes des ordres, je vais pas bien réagir", a dit l'un des jeunes pour contester les comportements basés sur des ordres et pas sur une compréhension des règles à appliquer dans le lieu de résidence. Un autre pour expliquer sa résistance à la discipline imposée par les éducateurs dit : "ils se prennent pour nos parents. qu'il jouent à ce jeu avec quelqu'un d'autre".

⁵⁶ Peyroux, Olivier. "Adolescents en migration ou les multiples facettes de la mondialisation." *Administration et Éducation* 2 (2020): 25-28.

⁵⁷ Jardin, Léa. *La protection des mineurs non accompagnés en France*. Diss. Université Paris Panthéon-Assas, 2022.

En plus de la question de la discipline ferme, la langue a été discutée comme faisant partie des barrières qui s'imposent aux jeunes. Suivre des cours de FLE toutes les semaines est vécu comme un calvaire, en plus des difficultés de communication avec les équipes d'accompagnement et les nouvelles personnes rencontrées au sein des institutions et hors de ce cadre.

En outre, la cohabitation en foyer avec d'autres MNA peut également être compliquée pour les jeunes interviewées. Des bagarres et des problèmes de dénonciation auprès des éducateurs sont évoqués, ainsi que des règlements de comptes en dehors des institutions. Selon leurs dires, un esprit de groupe se construit entre les maghrébins quand d'autres origines sont impliqués, entre les tunisiens et les autres quand des marocains ou des algériens sont impliqués, et entre les personnes venant de Sfax (puisque'ils sont majoritaires) et les autres quand des tunisiens d'autres régions sont impliqués.

2.3.2 Les stratégies développées

Les mineurs non accompagnés sont des individus qui naviguent au quotidien des difficultés et des barrières qui les empêchent et les poussent dans certaines directions. La domination qu'ils subissent n'est pas évidente, elle s'inscrit dans une forme de subtilité, puisqu'ils s'inscrivent également dans des dynamiques d'aide et d'assistance.

Effectivement, pour les personnes assujettis à un pouvoir implicite et circonscrit comme les MNA face aux institutions et au monde extérieur occidental, l'agentivité se définirait comme « la capacité à manœuvrer à l'intérieur de certaines contraintes »⁵⁸. Ces stratégies varient en fonction des profils et des ressources disponibles aux MNA. Si certains peuvent se permettre de contester ouvertement les contraintes, d'autres ont moins de possibilité de le faire, car isolés ou vulnérables. Dans tout les cas, aucun des MNA rencontrés ne se limite à subir. Chacun élabore - à sa manière des stratégies - permettant la survie et la préservation de l'image de soi et du monde.

D'un côté, certains mineurs optent pour des stratégies d'appropriation des préjugés du "migrant victime et traumatisé". Ils utilisent ces préjugés pour gérer les contraintes, obtenir

⁵⁸ Coutin, Susan Bibler. *Legalizing moves: Salvadoran immigrants' struggle for US residency*. University of Michigan Press, 2003.

des faveurs et des traitements favorables, ou même dormir plus d'heures que les autres, sans être dérangés. C'est le cas de M, un jeune MNA qui utilise des stratégies mettant en avant des difficultés psychologiques pour pouvoir être traité comme une personne vulnérable psychologiquement.

D'autres MNA emploient des stratégies de contestation directe pour naviguer des contraintes et ne pas être exposé à des problèmes avec des éducateurs ou bien des personnes qu'ils croisent dans la rue. A ce titre, un des jeunes souligne : "Ils savent qu'il faut pas rigoler avec moi". Avoir une posture qui inspire la peur et la froideur permet à ce jeune de ne pas être exposé à des situations difficiles.

De même, des stratégies qui s'inscrivent dans l'ordre de la négociation sont utilisées le plus souvent par des MNA qui ne prennent pas de risques et qui disent vouloir refuser être exposés à harcèlement de leurs pairs, au cas où ils décèlent des vulnérabilités. C'est le cas d'un jeune qui dit s'inscrire dans une logique d'apprentissage des règles. Les excuses et la manifestation d'une volonté d'apprentissage est revendiquée pour résister aux injonctions, tout en bénéficiant du maximum des opportunités.

CONCLUSION

En conclusion, cet article explore les multiples dimensions des parcours des mineurs non accompagnés tunisiens. Ces parcours migratoires complexes se démarquent par la formulation des projets migratoires, pendant une période de crise d'adolescence et de possibilité de s'inscrire dans les institutions de protection de l'enfance, si le processus d'évaluation de la minorité et l'isolement aboutit à la reconnaissance de leurs besoins de prise en charge.

Les complexités de départ, de leur voyage, et de leur implantation et intégration dans un contexte européen sont mis en avant dans leurs discours qu'ils articulent autour du projet migratoire, dans une projection continue vers le futur. Ce projet se construit d'abord dans les imaginaires avant de se mettre en place. Les raisons du départ sont souvent imbriquées dans des enjeux familiaux, des responsabilités et une quête d'agentivité. La traversée elle-même est marquée par des dangers, des traumatismes, mais aussi des élans de solidarité.

L'arrivée des mineurs non accompagnés en Europe et particulièrement en France ne marque pas la fin des défis : les aspirations initiales se heurtent souvent aux réalités de la marginalisation, des déplacements intra-européens à la recherche d'un lieu où la vie et les institutions seraient plus favorables, et des efforts d'intégration dans des institutions souvent marquées par la méfiance et les injonctions narratives pour prouver le mérite de l'assistance. Pendant ce cheminement, l'isolement et les difficultés dans la quête de reconnaissance rendent ce processus encore plus complexe.

En franchissant les frontières, des dynamiques identitaires sont en jeu. L'adolescence en contexte migratoire n'échappe pas à la construction de représentations sociales stigmatisantes, notamment sur le mensonge, la délinquance et l'impossibilité supposée de l'intégration de ces jeunes.

Ainsi, les mineurs tunisiens naviguent ces représentations selon différentes modalités, soit en agissant dans l'urgence dans un besoin de fuite et en naviguant un entre-deux culturel et symbolique, tiraillés entre des attentes sociales et leur quête d'une vie nouvelle.

Au sein et en dehors des institutions qui les accompagnent, les mineurs tunisiens vivent des contraintes et développent des stratégies pour s'adapter ou contourner les dispositifs mis en place et la société qui peut leur être hostile. Ils témoignent alors d'une résilience face à des barrières systémiques et structurelles.

